

# Świderek, Anna

---

## In memoriam

---

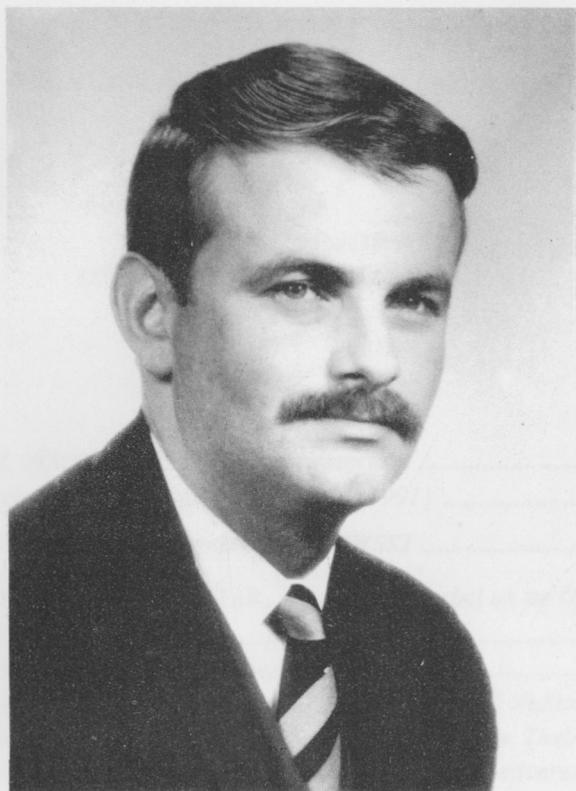
The Journal of Juristic Papyrology 23, 7-8

---

1993

Artykuł został zdigitalizowany i opracowany do udostępnienia w internecie przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego. Artykuł jest umieszczony w kolekcji cyfrowej [bazhum.muzhp.pl](http://bazhum.muzhp.pl), gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.



Zbigniew Borkowski  
(1936–1991)

IN MEMORIAM

*Καί ποτέ τις εἶποι· Πατρός γ' ὄδε πολλὸν ἀμείνων.*

*"Et qu'un jour l'on dise de lui: Il est bien meilleur que son père"*

Homère, *Iliade* VI 479

Avec ces paroles d'Homère, citées ici en guise de titre, j'ai exprimé jadis mes vœux à Zbigniew Borkowski, jeune assistant à la chaire de papyrologie de l'Université de Varsovie. Il a été mon élève, c'est moi qui lui aïs montré son premier papyrus, mais il est devenu certainement meilleur papyrologue que je ne l'aie jamais été, que je ne l'aie jamais pu être. Tous nos collègues le savent bien, même si le temps trop court de sa vie et sa maladie ne lui ont pas permis de nous donner tout ce que l'on pouvait attendre de lui.

J'ai fait sa connaissance quand il était un des étudiants d'archéologie classique auxquels je donnais un cours de grec ancien. Au début il ne me plaisait pas du tout: il semblait être sceptique et ne faire aucun cas des ses études. C'est seulement à la fin de l'année académique que je devais apprendre que ce n'était là qu'une pose défensive d'un être méfiant, timide et extrêmement sensible. Je l'ai découvert à la fin, à l'occasion de son premier examen de grec. Il entra dans mon bureau tout tremblant, mais répondait sans faute. J'ai compris alors que j'avais affaire à quelqu'un de vraiment remarquable. Ensuite, prenant part à mon séminaire de papyrologie, il m'étonnait souvent en lisant des textes très difficiles, malgré qu'il n'eût encore qu'une connaissance bien insuffisante de la langue des papyrus et ne sût, à vrai dire, rien de la papyrologie.

Le 1 août 1965, il commença son travail à la chaire de papyrologie et, pas à pas, tous nos espoirs se réalisaient. Sa thèse de doctorat, *Une description topographique des immeubles à Panopolis*, lui acquit bien vite une opinion favorable dans le monde des papyrologues. Ce n'était pas seulement une édi-

tion d'un texte difficile, mais aussi une reconstitution magistrale d'un grand rouleau de papyrus divisé entre deux collections (Genève et Berlin). Cet ouvrage a pu donc être pleinement apprécié aussi par des philologues ne s'intéressant pas aux documents. D'autre part le commentaire apportait aux historiens de nouveaux renseignements sur Panopolis, une ville de la Haute Egypte, au début du IV<sup>e</sup> s. de n.è. De même sa thèse d'habilitation comme d'ailleurs ses nombreux articles, publiés entre-temps, témoignent à la fois de sa passion de chercheur, de son perfectionnisme d'éditeur ainsi que de son talent pour les synthèses historiques.

Il trouvait toujours une grande joie à partager ce qu'il savait déjà et ce qu'il apprenait encore. Jamais jaloux des ses collègues ni de ses élèves, il était heureux quand il trouvait un jeune qui lui semblait plein de promesses. Je me souviens bien de ce moment où il m'annonça triomphalement à propos d'un de ses jeunes collègues: "Madame, il est aujourd'hui meilleur que je ne l'étais à son âge".

Bien sûr il était pleinement humain et il avait ses défauts. Nous l'aimions tous, avec ses qualités et ses faiblesses.

Il est mort beaucoup trop tôt. Mais il n'est pas mort tout entier. Il n'a pas eu le temps de former une école, mais il nous a laissé quand même un héritage: les élèves qu'il aimait tant introduire dans les merveilles de la paléographie, les papyrus qu'il a publiés et ceux qu'il a préparés à la publication et encore quelque chose d'autre, non moins important: une atmosphère toute spéciale qui, pour une grande part grâce à lui, caractérisait l'Institut de papyrologie de Varsovie, une atmosphère de camaraderie honnête, de collaboration mutuelle et sincère, de amitié toujours ouverte aux besoins de l'autre.

[Warszawa]

*Anna ŚWIDEREK (ŚWIDERKÓWNA)*